

juan l. ortiz
—
le gualeguay

Trente-trois morceaux



Le Gualeguay

Trente-trois morceaux
68, rue Montesquieu
69007 Lyon

Titre original: *El Gualaguay*

Ouvrage édité dans le cadre du Programme Sur de soutien
aux traductions du Ministère des affaires étrangères, du commerce
international et du culte de la République argentine.

© Héritiers de Juan Laurentino Ortiz
© Trente-trois morceaux, 2022
pour la traduction française et la présente édition.

ISBN : 979-10-93457-14-7

Juan L. Ortiz

Le Gualeguay

Traduit de l'espagnol (Argentine)
par Guillaume Contré et Vincent Weber

Notes de Sergio Delgado, Guillaume Contré et Vincent Weber

Suivi de « Le fleuve interminable » de Sergio Delgado

Trente-trois morceaux
2022

Note sur l'édition et la traduction

À l'exception du recueil de poèmes traduits par Roger Munier, publié par le centre culturel argentin en 1982, l'œuvre de Juan L. Ortiz (1896-1978) n'avait pas été éditée en français. Publier une traduction de El Gualeguay c'est donc entrer par son versant le plus impressionnant dans une œuvre qui a construit patiemment sa logique propre au fil de cinquante années d'écriture et qui s'appuie sur un vaste réseau d'allusions à l'histoire et au paysage de la province d'Entre Ríos.

L'édition argentine réalisée par Sergio Delgado en 2004 prenait le parti d'un appareil de notes étendu qui permettait de relier le poème à la riche documentation historique, géographique et autobiographique avec laquelle il dialogue. Cette édition nous a servi de modèle. Ainsi, une grande partie des notes de ce livre sont traduites et adaptées de l'édition argentine de Sergio Delgado, qui propose également une postface inédite, « Le fleuve interminable », pour cette édition française. L'édition néerlandaise réalisée en 2012, dans une traduction de Bart Vonck accompagnée d'une préface et d'une « carte de lecture » d'Adolfo Barberá, fut également un

apport important pour notre édition, en permettant d'éclairer de nouveaux aspects du poème.

Pour l'établissement du texte, nous suivons la récente réédition des œuvres complètes d'Ortiz (Obra completa / En el aura del sauce, volume 1, Santa Fe et Paraná, Ediciones UNL – Eduner, 2019) qui intègre quelques corrections aux éditions antérieures.

On trouvera également dans ce volume un ensemble de cartes de la région de La Plata, de la province d'Entre Ríos et du Gualeguay et de ses affluents, ainsi qu'une bibliographie complète des œuvres d'Ortiz et des textes cités en notes.

*

Dans la traduction, chaque fois qu'un particularisme régional était attaché à un nom d'arbre, de fleur ou d'animal, nous avons choisi de conserver sa forme originale plutôt que de recourir à une terminologie scientifique qui ne trouvait aucun enracinement dans le paysage du poème. Nous n'avons pas employé d'italique pour souligner ce choix, en nous fondant sur le fait qu'Ortiz ne l'employait pas non plus lorsqu'il utilisait des termes guarani ou français.

Vu l'importance des mois et des saisons dans la poésie d'Ortiz et l'inversion des saisons dans l'hémisphère sud, il eût pu être opportun de modifier les termes par équivalence (décembre = juin), solution adoptée par Roger Munier dans son recueil de traductions. Ici, cependant, la symbolique de Mai et de sa révolution interdisait un tel usage. Aussi le lecteur devra-t-il se familiariser avec ce Mai de feuilles mortes et de reflets rouges.

Dans d'autres cas, certains termes posaient des problèmes presque insurmontables : par exemple l'usage de « caña » ou « tacuara » tout au long du poème. Ils se rapportent alors aussi bien à des référents connus du fleuve – canne, bambou – qu'aux armes employées par les peuples amérindiens ou, par métonymie, aux mouvements

populaires qui naissent sur ses rives ou celles de ses affluents. Il fallait ou bien pencher vers le végétal ou bien vers la symbolique de l'arme et du soulèvement (lance, pique) et perdre le végétal. Partant du principe que le point de vue unique du poème est celui du fleuve, qui apprend à connaître l'Histoire par le moyen des formes et des espèces qui l'environnent, nous avons privilégié la première solution.

*

Lorsqu'on traduit Le Gualeguay, on constate, avec un certain vertige, combien la plus grande clarté côtoie toujours le sentiment d'un sens qui va s'évanouir. C'est une dynamique essentielle de l'œuvre, même lorsque sa logique de reflets, d'échos, de courants devient manifeste, de toujours se tenir en deçà ou au-delà de l'image simplement attendue et de faire jouer à plein, dans le sillage du fleuve, les registres contraires de l'apparition et de la disparition. Cette opération se produit jusqu'au cœur de la phrase, par des ruptures de syntaxes qui reconfigurent l'attribution des termes ou par des choix lexicaux qui filent comme un chemin délicatement parallèle à celui qu'on croit emprunter. Ce n'est pas par hasard ou par commodité que l'œuvre de Juan L. Ortiz s'est rassemblée en un livre unique, En el aura del sauce. Le Gualeguay, malgré son statut particulier, appartient bien à cette unicité et les images qui le parcourent semblent parfois se placer au second ou au troisième degré d'images initiées dans les recueils antérieurs. Elles s'éclairent avec la connaissance progressive de cette totalité en mouvement.

Vincent Weber

« *Le Guauguay*, [...] qui aspire au sentiment de ce fleuve
au travers des diverses catégories du temps. »

Juan L. Ortiz

*Juan Laurentino Ortiz (1896-1978) est né à Puerto Ruiz, dans la
province d'Entre Ríos, en Argentine. À l'exception d'un bref séjour
à Buenos Aires, il passa l'essentiel de sa vie dans sa province natale,
particulièrement dans les villes de Paraná et Guauguay. Entre 1937
et 1958, il publie dix livres, rassemblés en 1971 dans une œuvre
unique, En el aura del sauce, au sein de laquelle paraît pour la
première fois, en un unique flux de 2639 vers, Le Guauguay.*

Édition bilingue.

Traduit de l'espagnol (Argentine) par Guillaume Contré et Vincent Weber.

Notes de Guillaume Contré, Sergio Delgado et Vincent Weber.

Postface de Sergio Delgado.

23 euros



ISBN 979-10-93457-14-7



« *Le Guauguay*, [...] qui aspire au sentiment de ce fleuve
au travers des diverses catégories du temps. »

Juan L. Ortiz

*Juan Laurentino Ortiz (1896-1978) est né à Puerto Ruiz, dans la
province d'Entre Ríos, en Argentine. À l'exception d'un bref séjour
à Buenos Aires, il passa l'essentiel de sa vie dans sa province natale,
particulièrement dans les villes de Paraná et Gualeguay. Entre 1937
et 1958, il publie dix livres, rassemblés en 1971 dans une œuvre
unique, En el aura del sauce, au sein de laquelle paraît pour la
première fois, en un unique flux de 2639 vers, Le Guauguay.*

Édition bilingue.

Traduit de l'espagnol (Argentine) par Guillaume Contré et Vincent Weber.

Notes de Guillaume Contré, Sergio Delgado et Vincent Weber.

Postface de Sergio Delgado.

23 euros



ISBN 979-10-93457-14-7

La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

CNL CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE


Programa Sur